

LE MONT ATHOS – ASILE DES ARCHEVÊQUES SERBES (DU XIII^e JUSQU'À LA SECONDE MOITIÉ DU XIV^e SIÈCLE)

Abstract: The role of the Chilandar monastery in key moments for the Serbian state portrays the coupling of the world and the spiritual authorities, their mutual « help in general affairs, both for the state and for the Church. The Mount Athos did not become the site of only spiritual practices, but also a field of political activity, and its national monasteries representative offices in the Byzantine state, where the Chilandar monks directly or indirectly exercised great influence in the field of delicate diplomatic missions.

Key words: Mount Athos, refuge, archbishops, monks, chrysobull, typic, Church.

Fondé pour devenir un refuge spirituel des Serbes de la communauté œcuménique et monastique orthodoxe du Mont Athos, le monastère de Chilandar a fini par devenir un centre culturel de première importance même durant la vie de saint Sava (1173-1235).¹ Le monastère, construit à l'origine à la fin du x^e siècle (985), était la fondation de George Chilandarios.² Il est mentionné pour la première fois dans un

1. D. DIMITRIJEVIĆ, «L'importance du monachisme serbe et ses origines au monastère athonite de Chilandar », *Le Millénaire du Mont Athos 963-1963*, I, Venise-Chevetogne, 1963, pp. 265-277. A. E. TACHIAOS, «Le monachisme serbe de saint Sava et la tradition hésychaste athonite», *Hilandarski zbornik* 1 (1966), Beograd, pp. 83-89. V. ČORVIĆ, *Spisi sv. Save*, (Les manuscrits de Saint Sava), Beograd - Sr. Karlovci, 1928, IV-VIII, 5-13, VIII-XV, pp. 14-150. D. BOGDANOVIĆ, *Istorija srpske književnosti*, (Histoire de la littérature serbe), I, Beograd, 1991, pp. 231-247. D. BOGDANOVIĆ, «Preobražaj Srpske crkve», I (La transfiguration de l'Église serbe) ISN, I, Beograd, (sur la direction de S. ČIRKOVIĆ), 1981, pp. 315-327. L. MIRKOVIĆ, «Skitski ustav sv. Save», (La constitution du skythe de Saint Sava), *Braštvo* 28 (1934), Beograd, pp. 52-67.

2. D. ANASTASIJEVIĆ, «Ivobitni postanak imena manastira Hilandara», (L'origine du nom du monastère de Chilandar), *Bogoslovlje* 2 (1927), Beograd, pp. 50-57, 134-138. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Manastir Hilandar i Mileje», (Le monastère de Chilandar et Milet), *Hilandarski zbornik* 4 (1978), Beograd, pp. 63-72. EADEM, «Le monastère de Chilandar et ses métoques dans la région de l'Athos», *ZRVI* 26 (1987), Beograd, pp. 35-67.

acte de l'administration du monastère datant de 1015 et pour la deuxième fois en 1076.³ Il est également mentionné dans un acte de l'administration du monastère de 1141, où, parmi les signataires, on trouve le nom d'un moine de Chilandar, qui était higoumène au Mont Athos.⁴ Le monastère de Chilandar était encore indépendant à la fin du XII^e siècle, ce qui est confirmé par la signature de son higoumène Gerasime dans les actes de l'administration du monastère en 1169.⁵ Entre 1196 et 1197, le monastère était subordonné à l'administration de la Grande Lavra, comme c'était généralement le cas pour les monastères et les cellules qui ne pouvaient plus survivre de manière autonome.⁶

En 1198, saint Siméon Nemanja (1166-1196) et saint Sava ont pris la décision de construire leur propre monastère en obtenant de l'empereur byzantin Alexis III (1195-1203) une chrysobulle impériale attribuant à Chilandar le droit d'avoir des représentants serbes au sein de la Communauté du Mont Athos et de gérer la fondation souveraine.⁷ Le monastère avait le droit d'être «autonome, autogestionnaire et d'avoir son propre pouvoir». Ainsi, il devait être restauré par les moyens des donateurs.⁸ Sava a continué d'agrandir Chilandar en rassemblant plus de monastères et de cellules dans la région de Milet. Selon les hagiographes, il s'agit de l'ensemble de quatorze monastères comprenant également le monastère dépeuplé de Zigue, ce qui est confirmé par la deuxième charte impériale (juin 1199) garantissant tous les droits de propriété appartenant, depuis les temps anciens, à Chilandar et devenant ses parties intégrantes en position égale.⁹

3. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Manastir Hilandar i Mileje», (Le monastère de Chilandar et Milet), 8. D. ANASTASIJEVIĆ, «Nekoliko neizdatih grčkih tekstova», (Quelques textes grecques inédits), *Starinar* 12 (1937), Beograd, pp. 3-6.

4. P. LEMERLE - A. GUILLOU - N. SVORONIS, *Actes de Lavra*, I, n. 61, 49, Paris, 1970. M. ŽIVOJNOVIĆ, *Istorija Hilandara, Od osnivanja manastira 1198. do 1335. godine* (Histoire du monastère de Chilandar, de sa fondation en 1198 jusqu'à 1335), Beograd, 1998, pp. 54-55.

5. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Manastir Hilandar i Mileje», (Le monastère de Chilandar et Milet), p. 8.

6. L. PETIT, «Actes de Chilandar (Actes grecs)», I, 17, *VV*, Sankt-Peterburg, 1911, 4, pp. 83-85. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Manastir Hilandar i Mileje», (Le monastère de Chilandar et Milet), p. 12.

7. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Siméon), Beograd, 1938, pp. 69-70. L. PETIT, «Actes de Chilandar» I, pp. 4, 51-60. E. HERMAN, «Ricerche sulle istituzioni monastiche bizantine. Tipika ktetorika, caristicari e monasteri «liberi»», *OCP* 3-4 (1940), Roma, pp. 348-362.

8. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), Beograd 1988, 135, 139-140. L. PETIT, «Actes de Chilandar» I, pp. 4, 30-32, 51-60. V. ČOROVIĆ, *Sveta Gora i Hilandar do šesnaestog veka*, (Le Mont Athos et le monastère de Chilandar), Beograd, 1985, pp. 56-57.

9. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Siméon), 70. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), p. 139. L. PETIT, «Actes de Chilandar», I, 5. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Le monastère de Chilandar et ses métoques dans la région de l'Athos», pp. 37-39, 47-51. EADEM, «Manastir Hilandar i Mileje», (Le monastère de Chilandar et Milet), pp. 12-13. EADEM, «Ktitorska delatnost Svetoga Save» (L'activité donatrice de Saint Sava), *Sava Nemanjić-Sveti Sava, Istorija i predanje*, Beograd 1979, p. 18. A. SOLOVJEV, «Hilandarska povelja Velikog župana Stefana (Prvoččanog) iz godine pp. 1200-1202», (La charte de Chilandar du grand souverain Stéphane le Premier Couronné), *Prilozi KJIF* 5 (1925), Beograd, p. 69. F. MIKLOSICH, *Monumenta Serbica*, Vienna, 1858, p. 5.

En tant que création du fondateur de la dynastie des Nemanjić, saint Siméon, Chilandar appartenait à un groupe de monastères impériaux, dont les droits fondateurs étaient réglementés par le Typikon monastique, à caractère disciplinaire, adapté, dans une certaine mesure, par le fondateur, mais toujours conforme aux règles établies par la Communauté du Mont Athos.¹⁰ Quant à la liberté du monastère, Sava lui a dédié le chapitre XII du Typikon de Chilandar, où il confirme les privilèges donnés par les mots suivants: «... que ce saint monastère soit libéré de tout évêque et de tout prêtre et d'autres monastères et des évêques particuliers. Qu'il ne soit jamais sous aucune justice, ni impériale, ni ecclésiastique, ni d'autrui, mais qu'il soit gouverné sous la justice de la Vierge Marie et de son higoumène».¹¹ Le choix de l'higoumène du monastère de Chilandar représentait un droit libre et ne dépendait jamais du gouvernement impérial, ce que l'Église autorisait uniquement pour les fondateurs méritants. Les privilèges du fondateur sont inscrits et expliqués dans le Typikon (chapitres 13 et 43).¹² Un certain nombre de représentants de la haute noblesse, accompagnant le grand souverain serbe et devenant eux-mêmes moines, ont beaucoup contribué au statut politique et ecclésiastique du monastère de Chilandar, ce qui explique un rôle important de celui-ci pour maintenir la continuité de l'idée de l'État serbe, en supposant un patronage impérial secondaire par rapport à celui du souverain serbe.¹³

La cellule de Chilandar de saint Sava à Karyès occupait une place spéciale dans la hiérarchie des institutions du Mont Athos. Après la restauration du monastère de Chilandar, Sava est devenu le fondateur d'une institution monastique indépendante — la cellule monastique de Karyès. La position juridique de la cellule de Karyès a été réglée par saint Sava qui a conçu, à ce titre, le Typikon de fondation, dont les dispositions relatives à l'indépendance et à l'autonomie par rapport au

10. L. MIRKOVIĆ, *Hilandarski tipik Svetoga Save*, (Le typikon de Chilandar de Saint Sava), Beograd, 1935, p. 10. SVETI SAVA, «Žitije Svetog Simeona» (L'hagiographie de Saint Siméon), Sabrana dela, Beograd, 1998, 167. S. TROICKI, «Ktitorsko pravo u Vizantiji i u Nemanjićkoj Srbiji» (Le droit de donateur à Byzance et dans la Serbie de Nemanjić), *Glas SKA* 168 (1935), Beograd, pp. 90-91, 105-109. N. MILAŠ, *Pravoslavno crkveno pravo*, (Le droit de l'Église orthodoxe), Mostar, 1902, p. 716. E. HERMAN, «Ricerche sulle istituzioni monastiche bizantine», p. 296.

11. L. MIRKOVIĆ, *Hilandarski tipik Svetoga Save*, (Le typikon de Chilandar de Saint Sava), 25. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), p. 139.

12. L. MIRKOVIĆ, *Hilandarski tipik Svetoga Save*, (Le typikon de Chilandar de Saint Sava), pp. 27, 50-51.

13. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Siméon), pp. 65, 269. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), pp. 136-137. M. BLAGOJEVIĆ, *Srpska državnost u srednjem veku*, (L'état serbe de Moyen Âge), Beograd, 2011, pp. 135-136. L. MAVROMATIS, «O ideji monarhije u srednjovekovnoj Srbiji», (Sur l'idée de la monarchie dans la Serbie médiévale), Arhiepiskop Danilo II i njegovo doba, Međunarodni naučni skup povodom 650 godina od smrti, decembar 1987, SANU, Beograd, 1991, p. 71.

monastère de Chilandar et à son administration, constituent la partie la plus importante.¹⁴

La cellule de Karyès, outre son objectif primordial —la prière et la retraite spirituelle de ceux qui voulaient s'adonner à une vie ascétique— est d'une grande importance pour l'édification spirituelle des Serbes parce qu'elle a été le lieu d'une activité littéraire. Il y a eu beaucoup de moines-écrivains célèbres qui ont profité de leur retraite dans cette cellule pour développer une activité littéraire. Son premier habitant, saint Sava, y a déjà écrit en 1199 le Typikon de Karyès. On sait que dans la cellule de Karyès, en 1243, Domentijan a rédigé la Vie de saint Sava. La cellule fut, pendant une courte période, la résidence de l'archevêque Danilo II (1311), qui y a probablement écrit la première biographie des rois serbes. Après lui, dans la cellule est passé le futur archevêque Nicodème, auteur de lettres élogieuses sur saint Sava et traducteur du Typikon de Jérusalem. Il partageait la cellule avec le moine Théodule, premier copiste de la Vie de saint Sava rédigée par Théodose en 1336.¹⁵ Quand ils sont devenus les donateurs à titre égal du monastère de Chilandar, Sava et Siméon ont commencé à organiser la vie monastique, à gérer l'institution créée «à leur guise» en transférant ces droits à la maison régnante des Nemanjić.¹⁶

Il convient de noter qu'en parallèle avec les différentes communautés monastiques sur le Mont Athos, se formèrent les communautés nationales, fondations à caractère national, qui avaient leur autonomie et leur propre organisation interne et devinrent des lieux d'activité spirituelle, littéraire et politique et contribuèrent ainsi à la constitution de la conscience nationale visant à l'obtention de l'indépendance.¹⁷ Lors de la

14. M. ŽIVOJNOVIĆ, *Svetogorske kelije i pirgovi u srednjem veku*, (Les cellules athonites et les tours de protection au Moyen Âge), Beograd, 1972, p. 91. V. ČOROVIĆ, «Karejski tipik», *Spisi Sv. Save*, (Les manuscrits de Saint Sava), 7. B. KORABLEV, «Actes de Chilandar (Actes Slaves)», II, 19, VV, Sankt-Peterburg, 96; pp. 20, 186-187. M. KOPRIVICA, «Obaveze Srpske crkve prema Karejskoj ćeliji u srednjem veku», (Les obligations de l'Église serbe envers la cellule de Karyès au Moyen Âge), *Crkvene studije*, 15 (2018), Niš, pp. 509-513.

15. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNIKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), Beograd 1989, p. 100. Đ. TRIFUNOVIĆ, *Domentijan*, (Domentian), Beograd, 1963, pp. 9-38. M. ŽIVOJNOVIĆ, *Svetogorske kelije i pirgovi u srednjem veku*, (Les cellules athonites et les tours de protection au Moyen Âge), pp. 91-92. Đ. TRIFUNOVIĆ, «Teodulov prepis Teodosijevog Žitija Svetog Save», (La copie de Théodule de la Vie de Saint Sava), *Hilandarski zbornik* 4 (1971), pp. 99-107. P. SIMIĆ, «Rad Svetoga Save na osavremenjivanju bogoslužnja u Srpskoj crkvi», (Le travail de Saint Sava sur la modernisation de la liturgie dans l'Église serbe), *Sveti Sava – Spomenica povodom osamstogodišnjice rođenja 1175-1975*, Beograd, 1977, pp. 181-205. R. GRUJIĆ, «Palestinski uticaj na Sv. Savu», (L'influence palestinienne sur Saint Sava), *Svetosavski zbornik* I (1936) 284. V. ČOROVIĆ, *Sveta Gora i Hilandar do šesnaestog veka*, (Le Mont Athos et le monastère de Chilandar), p. 111.

16. TEODOSIE, *Žitija*, (Les hagiographies), p. 138. A. SOLOVJEV, «Hilandarska povelja Velikog župana Stefana (Prvovenčanog) iz godine 1200-1202», (La charte de Chilandar du grand souverain Stéphane le Premier Couronné), 70. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Ktitorska delatnost Svetoga Save», (L'activité donatrice de Saint Sava), pp. 15-18.

17. D. ZAKITINOS, «Sveta Gora kao zajednica pravoslavlja i težnje za osamostaljenjem», (Le Mont Athos

fondation du monastère de Chilandar, Siméon et Sava, en plus de leur motivations religieuses, avaient aussi un rôle clairement défini sur les plans national et étatique soulignant que le monastère était nécessaire « pour qu'il soit un vrai refuge de votre patrie, et qu'après vous ceux qui sont dans votre patrie, qui aiment Dieu et sa très douce et très pure Mère, qui souhaitent une vraie vie éternelle, soient élus par le Seigneur »¹⁸. Le terme refuge (прибъжище en slavon) veut dire un endroit sûr, à l'abri du danger, et aussi soutien, protection.¹⁹ Le sens de l'existence du monastère de Chilandar, considéré comme le représentant de l'œcuménisme en petit, est de maintenir la continuité de la conception de la monarchie proposée par des prêtres savants, zélés et toujours dévoués au travail, à l'Église, au service des intérêts nationaux, prétendant à une potentielle variante slavonne de l'État byzantin.²⁰

Dans une société marquée par les affrontements de la noblesse et la monarchie Chilandar et le Mont Athos sont perçus dans les sources littéraires et historiques serbes comme des véritables havres de paix, soit pour la communauté monastique elle-même, soit pour les derniers évêques serbes. Le monde athonite est un modèle aussi pour les hommes d'Église qui n'étaient jamais allés à l'Athos ou qui n'avaient passé que peu de temps à Chilandar par se perfectionner.²¹

En effet, à cause de la nouvelle orientation politique occidentale de Stéphane Nemanjić et de son couronnement avec la couronne royale obtenue de Rome en 1217, Sava a exprimé son mécontentement et a décidé de demeurer à Chilandar. En outre, cela pourrait être interprété comme un plan bien conçu pour se préparer à aller à Nicée accompagné d'un grand nombre de moines de Chilandar, d'où il est revenu en tant qu'archevêque.²² Dans l'historiographie serbe on a longtemps supposé

en tant que communauté de l'orthodoxie et de l'autonomie), *Hilandarski zbornik* 1 (1966), pp. 35-37.

18. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), 130-131. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Simeon), pp. 57, 270.

19. *Slovar crkavno-slavjanskago i rusckago jazika, Imperatorskoj Akademii nauk*, (Vocabulaire de slavon ecclésiastique et de russe de l'Académie impériale des sciences), III, Sankt-Peterburg, 1867, p. 964.

20. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Simeon), 264. R. POPOVIĆ, «Arhiepiškop Danilo II i upravljanje crkvom», (L'archevêque Danilo II et la gestion de l'Église), *Arhiepiškop Danilo II i njegovo doba*, Međunarodni naučni skup povodom 650 godina od smrti, decembar 1987, Beograd, SANU, 1991, p. 93. L. MAVROMATIS, «O ideji monarhije u srednjovekovnoj Srbiji», (Sur l'idée de la monarchie dans la Serbie médiévale), pp. 69-72. S. HAFNER, «Danilo II kao srednjovekovni istoričar», (Danilo II en tant qu'historien médiéval), *Arhiepiškop Danilo II i njegovo doba*, Međunarodni naučni skup povodom 650 godina od smrti, decembar 1987, Beograd, SANU, 1991, p. 132.

21. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Simeon), 65. DANILO DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiškopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), Beograd, 1988, pp. 183, 185, 198. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNIKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), 126. V. ČOROVIĆ, *Sveta Gora i Hilandar*, (Le Mont Athos et le monastère de Chilandar), 89. M. BLAGOJEVIĆ, *Srpska državnost u srednjem veku*, (L'état serbe au Moyen Âge), p. 135.

22. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Simeon), p. 114. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), pp. 187-197. S. MIŠIĆ - R. RADIĆ, *Srbija 1217*, (La Serbie en 1217), Beograd, 2017, p. 101. M. PETROVIĆ, *Studenički tipik i samostalnost Srpske crkve*, (Le typikon de

que suite au désaccord avec le roi Radoslav, son neveu, qui s'était adressé à l'archevêque d'Ohrid Démétrios Chomatianos pour résoudre certaines questions liturgiques et canoniques, sans en référer à son oncle l'archevêque Sava, – celui-ci, mécontent de ces procédures, à s'était rendu à Jérusalem entre 1229 et 1230. Mais les sources ne fournissent aucune base à cette hypothèse.²³

De Jérusalem, l'archevêque Sava serait allé à Nicée; là il visita l'empereur Jean Vatatzès III (1222-1254), puis est revenu au Mont Athos. Il s'est ensuite rendu à Thessalonique et a rencontré l'empereur Théodore Ange I. Outre les besoins spirituels, les raisons de ce voyage à l'Est étaient également de nature politique, dans le but de soutenir la politique serbe en fixant fermement la position internationale de l'État et de l'Église serbe dans les circonstances nouvelles que connaissait le Sud-est de la péninsule des Balkans, ainsi qu'une tentative d'influencer cette politique.²⁴

L'évêque Arsène (1234-1266), successeur de Sava, n'eut aucune relation avec le Mont Athos, ce qui n'exclut pas la possibilité qu'il ait été élevé et guidé par l'expérience monastique athonite de son père spirituel saint Sava, tandis que son successeur Sava II (1263-1271), fils de Stéphane le Premier Couronné (1196-1228), a passé quelque temps au Mont Athos au monastère de Chilandar, afin de se perfectionner avec son disciple Joannice, dernier higoumène de Chilandar et archevêque serbe (1272-1276). Lors de leur séjour au monastère, ils ont été témoins «d'une attaque massive des pirates impies» – les Catalans²⁵ Le lien entre

Studnica et l'autonomie de l'Église serbe), Gornji Milanovac, 1986, pp. 38-39. *IBID.*, «Sveti Sava kao sastavljač i prevodilac Zakonopravila – srpskog Nomokanona», (Saint Sava en tant que concepteur et traducteur du Zakonopravilo de Saint Sava – premier Nomocanon serbe), *IC* 49 (2002), Beograd, pp. 28-29, 41. M. BLAGOJEVIĆ, *Srpska državnost u srednjem veku*, (L'état serbe au Moyen Âge), pp. 156-157.

23. DOMENTIAN, *Životi Svetoga Save i Svetoga Simeona*, (La vie de Saint Sava et de Saint Simeon), pp. 151-165. TEODOSIJE, *Žitija*, (Les hagiographies), pp. 223-229, 231-232. F. GRANIĆ, «Odgovori Dimitrija Homatijana na pitanja srpskog kralja Stefana Radoslava», (Les réponses de Démétrios Chomatienos aux questions du roi Stéphane Radoslav), *Svetosavski zbornik* 2 (1938), Beograd, pp. 149-189.

24. M. PETROVIĆ, «Istorijsko-pravna strana Homatijanovog pisma "najčasnijem među monasima i sinu velikog župana Srbije kir Savi"», (L'aspect historique et juridique de la lettre de Chomatienos adressée au plus honorable parmi les moines et au fils du grand souverain de la Serbie Sava), *ZRV* 19 (1980) pp. 174, 187-197. S. STANOJEVIĆ, «Sveti Sava i nezavisnost Srpske crkve», (Saint Sava et l'autonomie de l'Église serbe), *Glas SKA*, 161 (1934), Beograd, pp. 247-249. R. GRUJIĆ, «Palestinski uticaj na Sv. Savu», (L'influence palestinienne sur Saint Sava), pp. 289-290. B. FERJANČIĆ - Lj. MAKSIMOVIĆ, «Sveti Sava i Srbija između Epira i Nikeje», (Saint Sava et la Serbie entre Nicée et Épire), *Sveti Sava u srpskoj istoriji i tradiciji*, Médunarodni naučni skup, SANU, 1998, Beograd, pp. 20-23. M. BLAGOJEVIĆ, *Srpska državnost u srednjem veku*, (L'état serbe au Moyen Âge), p. 173.

25. DANILO DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), pp. 155-161, 182-185. S. STANOJEVIĆ, «Srpski arhiepiskopi od Save II do Danila II (1263-1326)», (Les archevêques serbes de Sava II à Danilo II (1263-1326)), *Glas SKA*, 113 (1933), Beograd, pp. 45-49. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Žitije arhiepiskopa Danila II kao izvor za ratovanje Katalonske kompanije», (La Vie de l'archevêque Danilo II en tant que source pour l'activité guerrière de la compagnie catalane), *ZRV* 19 (1980), Beograd, p. 254. V. ČOROVIĆ, *Sveta Gora i Hilandar*, (Le Mont Athos et le monastère de Chilandar), p. 91.

Sava II et le Mont Athos était Joannice, qui avait accompagné Sava et était resté avec lui un certain temps, puis était revenu à Chilandar, parce qu'il «ne pouvait tolérer une telle séparation d'avec le Mont Athos». ²⁶ Son biographe, Danilo II, nous indique que Joannice a «long-temps» gouverné le monastère avant de quitter le poste d'higoumène et de revenir en terre serbe où il a été nommé higoumène du monastère de Studenica, puis archevêque en 1271. ²⁷ Il a accédé au trône archiépiscopal après la destitution de Danilo I : «A cause d'une affaire qui lui est arrivé, il [Danilo] a été démis du trône saint et on mena beaucoup de recherches pour trouver un homme digne et agréable à Dieu. Et tout en ayant beaucoup cherché, ils ne trouvèrent personne d'autre que Joannice». ²⁸ La destitution de l'archevêque Danilo I a été provoquée probablement par des désaccords relatifs à la politique unioniste de la cour serbe, car un petit nombre de prélats était disposé à faire des concessions sur l'Union avec l'Église romaine. Joannice, archevêque nouvellement élu, a donné son accord pour commencer des négociations, avec l'intention qu'elles n'aboutissent jamais. ²⁹ D'autre part, on considère que l'attitude favorable de l'Église serbe envers l'Union date de 1272-1274, parce que, à l'époque de l'archevêque Joannice, les relations avec l'empereur byzantin s'étaient encore détériorées, signe que l'Église serbe n'était pas d'accord avec l'Union, et la destitution de l'archevêque Danilo I montre qu'il était censé ne pas avoir dignement défendu l'Orthodoxie. Un témoignage de cette affirmation est la fresque du monastère Sopoćani datant de l'époque de l'Union de Lyon, qui souligne le rôle de l'apôtre André dans le projet de l'établissement de l'Église du Christ aussi bien que les fresques de saint Sava, Arsène et Sava II, présentés comme égaux en tout avec les archevêques œcuméniques. ³⁰ Dans la biographie de Joannice, il n'y a pas beaucoup d'infor-

26. DANILO DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), p. 85.

27. *IBID*, pp. 187-191. S. STANOJEVIĆ, «Srpski arhiepiskopi od Save II do Danila II (1263-1326)», (Les archevêques serbes de Sava II à Danilo II (1263-1326)), p. 53.

28. DANILO DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), 189. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), p. 122.

29. M. ANTONOVIĆ, «O uzrocima smenjanja žičkog arhiepiskopa Danila I», (Sur les causes de la destitution de l'archevêque de Žiča Danilo I), *ZRVI* 34 (1995), Beograd, pp. 111-113. *IBID.*, «Srbija i Lionska unija: neuspeo pokušaj približavanja», (La Serbie et l'Union de Lyon: une tentative échouée de l'approche), 950-godina od Velikog raskola (1054) i 800 godina od pada Carigrada u ruke krstaša (2014), Beograd, 2004, pp. 120-121.

30. B. TOĐIĆ, «Apostol Andreja i srpski arhiepiskopi na freskama Sopoćana», (L'apôtre André et les archevêques serbes sur les fresques du monastère Sopoćani), Treća jugoslovenska konferencija vizantologa, Beograd - Kruševac, 2000, pp. 374-376. *IBID.*, «Srpske teme na fresci XIV veka u crkvi Sv. Dimitrija u Peći» (Les sujets serbes sur les fresques du XIV^e dans l'église de Saint Démétrios de Peć), *Zograf* 30 (2004-2005), Beograd, pp. 123-140. I. KOMATINA, *Crkva i država u srpskim zemljama od XII do XIX veka*, (L'Église et l'état dans les pays serbes du XII^e au XIX^e siècle), Beograd, 2016, pp. 365-366. M.

mations sur son travail d'archevêque, mais c'est un exemple unique de loyauté et de fidélité d'un chef d'église qui a fait expulser du trône le roi Uroš I^{er} (1243-1276). À cet effet, il quitta son rang d'archevêque et partit à Hum, se montrant dévoué au vieux roi.³¹

Le *refuge* au Mont Athos caractérise aussi la carrière de l'archevêque Eustache I (1279-1286) qui avait déjà de l'expérience en tant qu'ascète et qui a décidé «de revenir et de s'installer au Mont Athos, dans la demeure de la sainte Vierge, à l'endroit appelé Chilandar», ce qui n'exclut pas la possibilité qu'auparavant, lors de son voyage en Terre sainte, il soit venu à deux reprises au Mont Athos pour faire une retraite et progresser spirituellement. En 1262, il fut élu higoumène de Chilandar «par le synode grâce à la volonté divine». C'est de là qu'il devint l'évêque de Zeta (1270-1279) où il resta «jusqu'à son élection comme archevêque serbe».³²

L'higoumène de Chilandar, Danilo (1307), écrivain et dernier archevêque serbe, joua un rôle important à des époques difficiles pour le Mont Athos en apparaissant non seulement comme un personnage spirituel, mais aussi comme le chef des défenseurs du monastère pendant l'attaque des pirates Catalans contre la Sainte Montagne. Danilo avait une bonne capacité organisationnelle et du courage à des moments clés, ce que le roi Milutin appréciait beaucoup.³³ Les médiateurs dans des missions diplomatiques délicates entre Constantinople et la cour serbe étaient dans la plupart des cas des moines athonites. Le fait qu'ils aient été très impliqués dans les missions diplomatiques a été mentionné par Danilo, l'higoumène de Chilandar de l'époque, qui, en 1310, était en mission confidentielle chez le roi Dragutin à Debertc avec les moines athonites, en entretenant des relations par le biais de son commissaire Athanase, qui est resté avec le roi jusqu'à sa mort.³⁴ Le roi

POPOVIĆ, «Stefan Dragutin i rimokatolička Crkva » (Stéphane Dragutin et l'Église latine), *Baština* 41 (2016), Priština-Leposavić, pp. 80-81.

31. Danilo DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), pp. 190-191.

32. Danilo DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), pp. 197-201. M. JANKOVIĆ, *Episkopije i mitropolije Srpske crkve u srednjem veku*, (Les archevêchés et les provinces ecclésiastiques de l'Église serbe du Moyen Âge), Beograd, 1985, p. 134. S. STANOJEVIĆ, «Srpski arhiepiskopi od Save II do Danila II (1263-1326)», (Les archevêques serbes de Sava II à Danilo II (1263-1326)), pp. 56-59. M. ŽIVOJINOVIĆ, *Svetogorske kelije i pirovani u srenjem veku*, (Les cellules athonites et les tours de protection au Moyen Âge), 110. M. A. PURKOVIĆ, *Srpski episkopi i mitropoliti srednjeg veka*, (Les évêques et les métropolitains serbes du Moyen Âge), Skoplje, 1938, p. 18.

33. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNIKA, *Danilovi nastavljaci*, (Les successeurs de Danilo), 88-100. M. ŽIVOJINOVIĆ, «Žitije arhiepiskopa Danila II kao izvor za ratovanje Katalonske kompanije», (La Vie de l'archevêque Danilo II en tant que source pour l'activité guerrière de la compagnie catalane), pp. 251-272. EADEM, *Svetogorske kelije i pirovani u srednjem veku*, (Les cellules athonites et les tours de protection au Moyen Âge), pp. 125-131.

34. Danilo DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), pp. 71-75.

Milutin (1321-1328) a trouvé dans les milieux ecclésiastiques le médiateur qui convenait pour sa politique conciliante envers Byzance. Le rôle de l'higoumène de Chilandar, le futur archevêque serbe Nicodème (1317-1324), a été déterminant dans la réconciliation des deux frères Milutin et Dragutin, devant l'empereur Andronic II à Constantinople en 1313. L'higoumène Danilo II (1305-1311), dernier évêque de Banjska (1311-1314) et archevêque (1324-1337), a, lui, étroitement collaboré avec le roi Milutin qui l'avait chargé de surveiller le trésor de l'État et la construction du monastère de Banjska.³⁵

Dans le cas de l'évêque Danilo II, sa grande proximité avec le pouvoir suprême ne fut pas toujours dans l'intérêt de l'Église, ce qui conduisit à une solution de compromis avec l'élection de l'archevêque Nicodème au trône de l'Église serbe et entraîna son retrait temporaire à Chilandar en 1315.³⁶ L'intervention de Danilo fut décisive pour les relations du roi Milutin avec son fils, Stéphane l'Aveugle, dernier roi Stéphane III (1321-1331). Ce ne fut pas par hasard que la nouvelle de l'avènement de Stefan III a trouvé Danilo à Chilandar en 1321. Danilo savait que ses relations au sein de la confrérie athonite influençaient directement ou indirectement l'activité politique et administrative du pays.³⁷ En tant qu'évêque de Hum, pour les besoins du nouveau roi, Stéphane III, Danilo a effectué des missions diplomatiques en Bulgarie et à Constantinople pour l'affaire du divorce de la sœur du roi et le mariage du roi serbe avec Marie Paléologue, la sœur de l'empereur byzantin Andronic III Paléologue.

Au milieu de 1322, avant son élection au siège d'archevêque, Danilo s'est définitivement retiré à Chilandar, enflammé d'amour pour le Christ, comme un vrai moine athonite.³⁸ L'higoumène de Chilandar,

35. Danilo DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques serbes, Offices), pp. 143-145. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), pp. 102-103. M. ŽIVOJNOVIĆ, *Istorija Hilandara, Od osnivanja manastira 1198. do 1335. godine* (L'histoire du monastère de Chilandar, de sa fondation en 1198 jusqu'à 1335), pp. 132, 150. M. JANKOVIĆ, «Danilo Banjski i Humski episkop», (Danilo de Banjska et l'archevêque de Hum), *Arhiepiskop Danilo II i njegovo doba*, Međunarodni naučni skup povodom 650 godina od smrti, decembar 1987, SANU, Beograd, 1991, 83-85. M. DINIĆ, «Odnos kralja Milutina i Dragutina», (La relation entre les rois Milutin et Dragutin), *ZRVI* 3 (1955), Beograd, pp. 69-70.

36. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), pp. 103-106. M. BLAGOJEVIĆ, *Srpska državnost u srednjem veku*, (L'état serbe au Moyen Âge), p. 215.

37. 37. DANILOV UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNKA, *Danilovi nastavljači*, (Les successeurs de Danilo), pp. 33-36. G. PODSKALSKI, *Srednjovekovna teološka književnost u Bugarskoj i Srbiji (865-1459)*, (La littérature médiévale théologique en Bulgarie et en Serbie (865 - 1459), Beograd, 2010, p. 482. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Svetogorski dani Danila II», (Les journées athonites de Danilo II), *Arhiepiskop Danilo II i njegovo doba*, Međunarodni naučni skup povodom 650 godina od smrti, decembar 1987, Beograd, SANU, 1991, pp. 75-81. EADEM, «Nemanjići i Sveta Gora», (Les Nemanjić et le Mont Athos), *Spomenica episkopu šumadijskom Savi*, Zbornik radova povodom 40. godišnjice arhijerejske službe dr Save (Vukovića), episkopa šumadijskog, Novi Sad, 2001, p. 214. S. ČIRKOVIĆ, «Vladavina Stefana Uroša III Dečanskog», (Le règne de Stéphane Uroš III de Dečani), I, ISN, Beograd, 1981, pp. 496-498.

38. Danilo DRUGI, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih, Službe*, (La vie des rois et des archevêques

Gervais, prit part à son élection, ce dont témoignent les biographes de Danilo: «Et à cette période, s'était rendu auprès du roi le vénérable higoumène du Mont Athos, Gervais, avec des disciples athonites choisis. Après avoir convoqué le synode du pays serbe, avec la bénédiction divine et royale, en respectant la loi et le droit canonique, il [Danilo] fut placé sur le trône de l'archevêque Sava».³⁹

Créé pour être le refuge spirituel des Serbes dans la communauté œcuménique du monachisme orthodoxe à l'Athos, le monastère de Chilandar deviendra ainsi un lieu important pour la formation d'une communauté et d'une culture nationale, ainsi qu'un champ d'activité politique dans des délicates missions diplomatiques en faveur de l'État et de l'Église serbe.

DRAGANA J. JANJIĆ

Institut de la culture serbe, Priština/Leposavić
dragana.janjicka@gmail.com

ABRÉVIATIONS

VV – *Vizantiijski vremenik* (Byzantina Xronika)

Glas SKA – *Glas Srpske akademije nauka i umetnosti* (Voix de l'Académie serbe des sciences et des arts)

ZRVI – *Zbornik radova vizantološkog instituta* (Recueil des travaux de l'Institut byzantin)

SANU – *Srpska akademija nauka i umetnosti* (Académie serbe des sciences et des arts)

IČ – *Istorijski časopis* (Revue historique)

ISN – *Istorija srpskog naroda* (Histoire du peuple serbe)

OCP – *Orientalia Christiana Periodica*

Prilozi KJIF – *Prilozi za književnost, jezik, istoriju i filozofiju* (Revue pour la littérature, la langue, l'histoire et la philosophie)

serbes, Offices), 106. M. ŽIVOJNOVIĆ, «Svetogorski dani Danila II», (Les journées athonites de Danilo II), pp. 80-81.

39. Danilov UČENIK, DRUGI NASTAVLJAČI DANILOVOG ZBORNIKA, *Danilovi nastavljajući*, (Les successeurs de Danilo), pp. 37, 106. M. ŽIVOJNOVIĆ, *Manastir Hilandar Istorija Hilandara, Od osnivanja manastira 1198. do 1335. godine* (L'histoire du monastère de Chilandar, de sa fondation en 1198 jusqu'à 1335), I, pp. 167-175.